

EDITORIAL

☞ 1982 – 2002...

L'ÆEMA a fêté ses 20 ans en 2002 !

Les bougies du gâteau d'anniversaire ont été allumées puis soufflées au cours du dîner du 13 juin dernier.

Auparavant, en fin de séance du Conseil d'administration, les membres du Conseil d'administration avaient fait une surprise à Christiane Mary de Bock, qui s'occupe du secrétariat de l'ÆEMA depuis le premier jour, et à B. Toma : un magnifique vase pour C. Mary et, pour B. Toma, les deux tomes de la « bible » des amateurs de livres anciens sur le cheval et, plus particulièrement, sur la médecine vétérinaire, à savoir l'ouvrage de Mennessier de la lance.

Plaisir, émotion, remerciements...

☞ *Avant de se tourner vers l'avenir de l'ÆEMA, jetons un bref coup d'œil sur les deux décennies écoulées. Le bilan est riche.*

- *En vingt ans, l'ÆEMA est devenue l'association qui, probablement, regroupe le plus grand nombre de personnes intéressées par l'épidémiologie animale, du plus grand nombre de pays : quatorze sections étrangères, près de 500 membres dont plus de la moitié originaires de pays autres que la France.*
- *Ce n'est pas sans fierté que l'ÆEMA considère qu'elle a aidé les collègues de pays voisins à constituer un noyau initial de personnes intéressées par l'épidémiologie animale, qui ont ensuite créé leur association nationale et entretenu des liens avec l'ÆEMA : il en a été ainsi, notamment, de la Belgique, de l'Italie, du Portugal et plus récemment de l'Espagne. D'autres pays suivront ces exemples.*
- *Les quarante deux numéros de la Revue de l'ÆEMA, soit près de 6 500 pages d'informations couvrant les champs les plus divers de l'épidémiologie animale, constituent une source documentaire et une mémoire précieuses. Ils reflètent les thèmes traités aux Journées annuelles de l'ÆEMA, occasions de rencontres et d'échanges, y compris avec nos collègues étrangers. En particulier, ce quarante deuxième numéro de la Revue présente les textes des exposés des Journées des 13 et 14 juin 2002.*
- *L'organisation du VII^{ème} symposium ISVÆE, en 1997, a demandé beaucoup d'énergie, mais son résultat ne craint pas la comparaison... L'entraînement à l'organisation de rencontres internationales avait été initié dès 1983 avec un voyage d'études ÆEMA en Angleterre, puis en 1984, aux Pays-Bas.*
- *L'édition de l'ouvrage « Epidémiologie appliquée à la lutte collective contre les maladies animales transmissibles majeures » a connu et continue de connaître un franc succès, avec une première édition assurée par l'OIE, puis une deuxième édition ÆEMA et des tirages annuels conduisant pour l'ensemble à un nombre de l'ordre de 5 000 exemplaires utilisés, en particulier, pour les étudiants des Ecoles vétérinaires d'Alfort et de Lyon, de l'Ecole nationale des Services vétérinaires, des facultés vétérinaires de Liège et de Saint-Hyacinthe.*
- *L'édition de ce même ouvrage dans sa version anglaise, grâce à une aide substantielle de la FAO, a été boudée par les anglophones ou bien sa promotion a été insuffisante.*

- *L'ÆEMA a aidé à la mise en place et au déroulement des formations francophones en épidémiologie animale comme le Diplôme d'épidémiologie animale élémentaire (puis appliquée) et le Certificat d'études supérieures (CES) d'épidémiologie animale.*

*Bref, un bilan témoignant d'une activité intense grâce à la participation de nombreux membres de l'Association et à l'énergie d'un noyau dur.**

☞ *L'avenir est tracé. La formule des Journées annuelles est bien rodée et semble donner satisfaction à une large majorité, même si elle doit continuer à évoluer au cours du temps.*

Le rapprochement avec l'ÆESA, association belge francophone, qui se traduit par l'organisation concertée des Journées de 2003, est une initiation heureuse, au sein de l'Union européenne, facilitée par l'usage commun du français.

D'autres rapprochements, en particulier avec l'Association d'outre-Manche, ont été l'objet d'une réflexion à plusieurs reprises au sein du CA de l'ÆEMA. Cette réflexion ne s'est, pour l'instant, jamais concrétisée, le spectre évident planant au-dessus d'un tel « mariage » étant le passage quasi obligé à la langue anglaise pour des réunions communes. Et l'expérience récente du Collègue européen de santé publique vétérinaire, qui a révélé l'intention hégémonique d'un axe néerlandais-irlandais, n'incite guère à se précipiter dans l'anglophonie.

Peut-être la gestion scientifique d'un Atlas de santé animale, projet caressé par la Direction générale de l'alimentation...

Peut-être l'édition d'un ouvrage sur l'épidémiologie des maladies animales...

Et, bien sûr, la poursuite de la mise à disposition des membres de l'ÆEMA des informations fournies par la Revue Epidémiologie et santé animale, sur papier, mais tôt ou tard (ou avec un retard défini par rapport au papier) aussi sur site Internet, l'aide à la réalisation du DEAA et du CES et, pourquoi pas, à l'apprentissage à distance proposé pour la première fois, par l'École vétérinaire d'Alfort en 2002 pour les bases en épidémiologie animale.

Bref, l'avenir est tracé mais, également, ouvert. Il sera à construire par le Bureau, animé par un(e) président(e) à qui j'aurai plaisir à passer le flambeau de l'ÆEMA.

*Professeur B. TOMA
Président de l'ÆEMA*

** En première page de couverture, le « noyau dur » : de gauche à droite, B. Toma, F. Moutou (secrétaire général de l'ÆEMA), Barbara Dufour (Trésorière de l'ÆEMA), J.J. Bénét (vice-président de l'ÆEMA), Christiane Mary de Bock et M. Sanaa (membre du bureau de l'ÆEMA).*